# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 22 OCTOBRE 1858.



Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
O. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 22 OCTOBRE.

**Abonnés à la semaine.**

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par Biache & Leaumont—Linge fait d'hiver, bottes et souliers.

Par C. E. Forstall—Rue Toulouse, 78, un lot de meubles.

Par F. J. Spear—Rue Tchoupitoulas, meubles, outils d'ébénisterie, bois de construction.

## La veille et le lendemain.

Il se prépare, évidemment, de très grands événements en Europe. Ce n'est pas sans raison, que toutes les puissances font des armements aussi formidables que ceux sur lesquels nous appellions, ces jours-ci, l'attention de nos lecteurs. Or, la France et l'Angleterre ne sont pas seules à se fortifier; voici l'Autriche qui se met aussi en état de défense ou d'attaque, on ne saurait bien de finir lequel des deux. Des vaisseaux de haut rang vont être, dans un délai très rapproché, lancés, ou rapidement achevés, ou mis sur chantier, dans l'arsenal de Pola. D'une autre part, l'arsenal de Venise va recevoir de nouveaux et importants développements. On va, également, fortifier les Bouches de Cattaro, conformément aux plans de l'archiduc Maximilien, et de manière à les rendre inaccessibles, dit une correspondance, "aux attaques d'une flotte ennemie qui voudrait en forcer le passage."

Contre qui arme l'Angleterre? Contre qui arme la France? Contre qui arme l'Autriche. Chacun cherche, et croit savoir le mot de ce mystère qui semble au moins étrange à une époque où, de tous côtés, on entend chanter sur tous les tons, les bienfaits de la paix et l'alliance des peuples.

Le voyage du prince Napoléon à Varsovie où il est allé complimenter l'empereur de Russie, au nom de l'empereur des Français, ouvre un vaste horizon à des conjectures qui ont pris, déjà, et presque tout à coup, un caractère plus positif. Le passage suivant d'un article du journal belge, le *Nord*, que nous avons toutes raisons de croire bien informé, nous paraît jeter un véritable jour sur la question. Nous le reproduisons, à cet effet, textuellement:

"Le voyage du prince Napoléon à Varsovie continue à défrayer les conversations dans le monde politique. On suppose, nous écrit un de nos correspondants, que c'est pour ne pas blesser l'Angleterre et l'Autriche, que les journaux officieux se sont bornés à faire du voyage du prince un simple acte de courtoisie. Cette version semble admissible; mais, d'un autre côté, on nous annonce que le prince ne se serait rendu à Biarritz que pour recevoir les instructions de l'Empereur. On croit généralement qu'il est chargé d'inviter S. M. Alexandre II à venir à Paris, dans le courant de l'hiver; un de nos correspondants ajoute que la situation de plus en plus intolérable des chrétiens en Turquie, et les progrès chaque jour plus évidents de la désorganisation de l'empire ottoman, ne seraient pas non plus étrangers à la mission dont son Altesse impériale est chargée. Nous n'avons, pour notre part, nulle prétention de connaître le secret de la politique impériale et le but réel d'un voyage destiné à servir, pendant longtemps, de thème à la polémique de la presse; mais tout en admettant que le prince, comme on le croit généralement à Paris, est porteur d'une invitation pour l'empereur de Russie, nous ne croyons pas moins que la version qui donne à son voyage un caractère politique n'est pas dénuée de fondement. En effet, l'irritation sourde, mais persistante des mahométans, leurs actes continuels d'armes, témoignent d'une situation des plus tendues. Que l'on se rappelle les faits révélés par la correspondance de Belgrade que nous avons publiée le 26 de ce mois, et l'on comprendra que si le fanatisme turc devient menaçant, l'exaspération des chrétiens, d'un autre côté, pourrait bien provoquer une sorte d'union générale qui mettrait en présence les deux races et amènerait une lutte dont sortirait, probablement la ruine de l'empire ottoman.

"Un pareil état de chose réclame la sérieuse attention des puissances européennes; il n'y aurait donc rien d'étonnant que le prince Napoléon eût été chargé de faire connaître à l'empereur Alexandre l'opinion de son cousin sur cette grave question, car la prudence exige que l'on s'attende pas, pour prendre des mesures, que la crise éclate."

Nous ferons remarquer que pendant que la France envoie un prince du sang, revêtu d'un caractère officiel, auprès de l'empereur de Russie, l'Autriche se dispense de ce raffinement de politesse, et se borne à confier la mission de complimenter Alexandre II, à un feld maréchal, le comte de Schaffgott.

Ainsi donc, il paraît très vraisemblable que la ruine de la Turquie a été résolue dans les conseils des souverains de l'Europe. Il reste à décider s'il y aura unanimité dans le dépècement d'un peuple, pour la défense duquel les puissances occidentales étaient coalisées naguère encore. C'est, à n'en plus douter, l'incertitude de chacun à savoir s'il peut compter sur le concours de son voisin ou sur sa neutralité, qu'il faut attribuer les précautions dont tout le monde s'entoure. De neutralité, il ne saurait y en avoir de la part de pas une seule des puissances européennes; quant au concours de toutes à ce partage de la Turquie, il est soumis à tant de conditions qu'il n'est pas possible de l'admettre comme acquis, à l'avance. Les appétits seront si grands à l'heure du festin, qu'il est tout naturel que nul ne néglige de se mettre en mesure pour se faire sa place à table ou pour troubler le festin.

Mais n'est-ce pas là une curieuse et bien lamentable leçon! Eh quoi! c'était hier que la France et l'Angleterre s'alliaient pour défendre la Turquie contre la Russie; pour faire respecter l'*intégrité* de l'empire ottoman (c'est l'expression même du manifeste des puissances coalisées); pour aller porter au cœur du colosse du Nord un coup formidable; pour entreprendre une guerre qui a coûté la vie à plus de 250,000 mille hommes et plus de 600 millions de piastres! Et aujourd'hui, ce même empire couvert du bouclier de l'Europe, est convoité et va être dépecé, partagé entre ces mêmes puissances! Que disons nous! A la Russie, objet de cette coalition généreuse, on offre une part à ce grand banquet!

O moralité de la guerre! ô vicissitudes de la politique! ô fragilité des alliances!

A quoi sert que les peuples se haïssent et se déchirent entre eux!

LA CONSPIRATION DE NAPLES—Cette conspiration, dont nous avons annoncé la découverte, la veille du jour où elle devait éclater, avait des ramifications formidables qui s'étendaient à l'étranger et jusqu'à Malte. Elle compte parmi les chefs un grand nombre de hauts personnages appartenant à la noblesse, à l'armée, à la magistrature et au personnel même des ministères.

Qui s'en étonnera après le récit que nous avons donné, ces jours derniers, d'après une correspondance, de la situation de ce malheureux pays!

**NOUVELLES DE LA HAVANE.**

**ARRIVÉE DU CAHAWBA.**

Le steamship des Etats-Unis *Cahawba*, capitaine Bulloch, venant de New-York et de la Havane, est arrivé hier matin, ayant laissé New York le 12, arrivé le 17 à la Havane, et reparti le lendemain au soir, 18 du courant. Le *Cahawba* a éprouvé de gros temps depuis son départ de New-York. A la Havane on s'occupait lentement du mettre la flotte en état de service. La barque *Ardennes* de la Nouvelle-Orléans, a été saisie par le consul général des Etats-Unis de prendre la mer; ce bâtiment avait été expédié pour la côte d'Afrique. Cette mesure avait produit une certaine excitation. L'état sanitaire de la Havane était tout à fait excellent. Le steamer des Etats-Unis, *Dispatch*, commandant E. G. Parrot, était dans le port, tout bien à bord. Par le travers du Moro, le 18, passé un navire américain venant de Portsmouth—Impossible d'avoir le nom. Le fret à la Havane très lourd, et aucune offre pour les Etats-Unis ou l'Europe. Stock en sucre 95,000 caisses contre 125,000 au mois d'octobre de l'année dernière. Les prix avaient haussé mais on pensait généralement qu'ils faibliraient. Mélasses, stock faible. Change, New-York 4 à 4 1/2; Nouvelle-Orléans 5 à 5 1/2; Londres 15 à 15 1/2.

L'ABBÉ DUQUESNAY—Hier eut eu lieu au milieu d'un immense concours de population, les obsèques du vénérable abbé DuQuesnay. Cette foule témoignait, par son recueillement, les regrets qu'elle ressentait de la mort d'un ecclésiastique aussi distingué par son intelligence et par sa piété que par son caractère tolérant et son indépuisable charité.

LE MEXIQUE—Le *Washington States* du 15 annonce l'arrivée du lieutenant R. Ap. Catesby Jones, porteur de dépêches de notre ministre à Mexico.

M. Forsyth signale la nouvelle d'un combat entre Vidaurri et Miramon, comme peu authentique. Il croit qu'il ne peut y avoir eu qu'une escarmouche sous les murs de San Luis de Potosi, mais rien de plus. Quant à la nouvelle des vexations dirigées contre les étrangers, elle est parfaitement confirmée. Nombre de citoyens américains et anglais ont été emprisonnés pour avoir refusé de contribuer à l'impôt forcé de $100,000. Peu d'heures avant le départ du lieutenant Jones de Tampico, un Américain avait été jeté en prison et ses biens avaient été confisqués. Au moment où M. Forsyth écrivait, les deux partis étaient aux prises, [illegible] ... M. Forsyth ... [illegible]

**Nouvelles d'Europe.**

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

**ARRIVEE DU PACIFIC.**

St Johns, Terre Neuve, 21 octobre.—Le steamship Pacific, capitaine Thompson, de la ligne de New-York et Galway, est arrivé ici en route pour New-York avec des avis de Liverpool du 12 courant, et de trois jours plus récents que ceux apportés par l'Europa.

Liverpool, 12 octobre—Le steamer Persia est arrivé à Liverpool le 10, et le Vigo le 11.

Cotons—Les ventes des deux jours s'étaient élevées à 14,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché en clôture était généralement sans variation. La circulaire de MM. Claro & fils dit que le marché avait fermé avec tendance à la hausse.

CONSOLIDÉS—Les consolidés fermaient de 98 5/8 à 98 3/4.

CÉRÉALES ET PROVISIONS—Les céréales calmes; marché en général sans changement et prix nominaux. Provisions lourdes.

CHOLÉRA A LA MECQUE—Le choléra exerçait de grands ravages à la Mecque et 30,000 personnes avaient succombé victimes du fléau.

NAUFRAGES DANS L'OCÉAN GERMANIQUE.—Plusieurs naufrages ont eu lieu dans l'océan germanique, avec pertes de monde; mais aucun bâtiment américain n'est compris dans ce désastre.

St Louis, 21 octobre—Arrivé, le steamboat Champion; parti, le Cora Anderson, le Morrison, et le Gunnison.

Washington, 21 octobre—La somme à payer aux volontaires de la guerre contre les Indiens de la Floride, avant le déplacement de Billy Bowlegs, s'élève de $ à 400,000 dollars.

Les 10 millions restant seront, par autorisation, l'objet d'un emprunt qui ne sera, cependant, probablement pas émis avant le mois de janvier prochain.

AMÉRIQUE DU SUD—Des lettres particulières arrivées à Washington signalent les craintes qu'éprouvent plusieurs des républiques de l'Amérique du Sud, à propos de notre démonstration contre le Paraguay; appréhendant que cette démonstration ne soit, plus tard, dirigée contre elles.

ELECTIONS—Louisville, 21 octobre—Les retours officiels du 2nd district congressionnel donnent à English une majorité de 1,918.

MARCHÉS—Cincinnati, 21 octobre—Whisky 19 1/4c.

ARRIVÉE DE L'EUROPA A BOSTON—Le steamship Europa est arrivé à Boston aujourd'hui, 21.

New-York, 21 octobre—La Prédominante a été, hier soir, à son début, accueilli par des applaudissements frénétiques.

*Marchés de New York*, 21 octobre—Farine Ohio $5 30 à $5 40; blé rouge Western $103 à 105, maïs 67 à 68; mess porc eastern $16 37 1/2; graisse invariable de 10 1/4 à 10 3/4c—whisky 22 1/2c.

St Louis, 21 octobre—La rivière n'a point changé ici. L'Illinois monte; le haut Mississipi et le Missouri baissent. A Dubuque il y a trois pieds d'eau; dans le haut Rapides 3 pieds 1/2, dans le bas Rapides 3 pieds 1/4.

NOUVEAU MEXIQUE—Le colonel Miles organise deux colonnes contre les Indiens Navajo. Le district Nord est tranquille. Sadie Bourie est arrivé à Santa-Fé.

Le capitaine Pope et ses troupes hivernerout probablement à Galisto.

Marché de St Louis, 21 octobre.—Farine lourde à $4 25, blé très lourd de 90c à $1 01; mais sans variation; jaune 60c; avoines lourdes de 56 à 61; chanvre ferme de 80 à 95c.

[LIGNE NATIONALE.]

Buffalo, 20 octobre—Morrisey a été le vainqueur de la course en 22 minutes 1/2 et 11 tours. La lutte a été vive, et Heenan a été complètement battu.

Boston, 21 octobre—Le steamship Canada est parti pour l'Europe avec $83,000 en espèces.

New-York, 21 octobre—G. Belbstein Halliday, de la marine suédoise, a été récemment dépouillé par des joueurs et a disparu de son hôtel, le St Nicholas.

MARCHÉS—New-York, 21 octobre—Farine $4 20 à 4 35. Maïs mélangé 70 à 70 1/2 cts. Avoine 44 à 45 cts. Mess porc eastern $16 à 16 50. Graisse lourde de 10 à 10 1/2 cts.

Cincinnati, 20 octobre—Farine lourde, un petit lot vendu à $4 45. Whisky 18 cts. Buck sides 8 cts. Huile de lin 75 cts.

*Autres nouvelles par l'Europa.*

New-York 21 octobre—Le *London Globe* dément le bruit du départ de lord Bury pour le Canada, dans le but d'établir une fédération des colonies anglaises de l'Atlantique au Pacifique.

Le Great Western railroad (Canada), a déclaré un dividende semi-annuel de 4 pour cent.

La Bourse de Londres était lourde, mais les prix se tenaient. Les actions du câble étaient cotées de 390 à 400 livres sterling.

Le passif de M. Dahunt, qui a manqué à Lille, est de 200,000 livres sterling.

Le *London Times* espère un marché monétaire facile.

*L'Indépendant* de Turin dit que la visite du Prince Napoléon à Varsovie est le prélude d'une alliance entre la France et la Russie.

Le Piémont est mal disposé pour l'Autriche. L'Espagne construit de petits bâtiments de guerre pour la suppression de la piraterie dans les îles Philippines. L'Autriche demande son armée. Les Monténégrins ont hissé leur drapeau, à Saterina, sur l'Adriatique—Un télégramme de Trieste dit que lord Stratford a reçu l'ordre de transmettre les regrets du gouvernement anglais sur le bombardement Djiddah et son intention d'indemniser ceux qui ont eu à en souffrir—Le bruit court que l'Angleterre veut demander la cession de l'île de Perim pour cent ans.

Une grande partie de Auckland, en Autriche, a été détruite par un incendie.

La partie d'échecs entre Morphy et Harwitz, à Paris, a été interrompue par la maladie d'Harwitz; la partie restait ainsi: Morphy 5, Harwitz 2; 1 partie nulle.

Un amiral de la flotte française a quitté Paris avec des instructions très énergiques pour protéger les citoyens français au Mexique.

Le roi de Prusse est dangereusement malade.

Liverpool, 9 octobre—*Coton*—La cote pour le middling Orleans 7 3/4d; farine, Western Canal 20 à 21 s. Ohio 22 à 22 s. 6d. Blé rouge Western 6 s. 3d. à 6s. 4d. maïs blanc 32 à 33s. jaune 33 à 34s. Bœuf lourd, mais tenu ferme. Les contrats du gouvernement étaient très offerts pour des Américains à 6 liv. 10s. Pork lourd 71s. Graisse lourd, 60 à 61 s. sucre lourd. Café lourd et 2 à 3 s. plus bas. Riz, lourd, le marché légèrement en baisse; café ferme et calme, hausse de 1d. huile de lin 22 s. 6d. à 33s.

**CHRONIQUE LOCALE.**

FIÈVRE JAUNE—Le Bureau de Santé annonce qu'il n'y a eu que seize décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mercredi 20 du courant, à midi.

ENFANT TUÉ—James Calleman, enfant de neuf ans, a été tué, hier matin, par Matthew Maher, dans la rue Quatrième, entre Fulton et Chippewa.

Il paraît qu'un homme ivre essayait d'entrer chez Maher; qui l'ont assailli d'un fusil dont il tira sur l'individu. James, un des petits garçons que le bruit avait attirés, reçut la charge dans le tête, la mort fut instantanée.

Le coroner a pratiqué la levée du corps. Maher a été arrêté et écroué.

SECOURS—La société Howard ayant annoncé qu'elle n'avait plus d'argent pour secourir les malheureux, le Conseil a voté, à sa dernière séance, une somme de trois mille piastres qui sera mise à sa disposition. Les citoyens de la Nouvelle-Orléans, dont la générosité est inépuisable, ont fait parvenir à la noble Société, mercredi dernier, mille soixante piastres dont M. W. L. Robinson, secrétaire, accusait réception le lendemain dans les journaux de la ville.

Le Young Men's Christian Association a reçu également mille piastres du Conseil et cent trente-deux piastres et demie du Variétés Dramatic Association qui a donné une représentation, samedi soir, au profit des malheureux atteints de la fièvre jaune.

M. P. F. Proctor, propriétaire du Woods House, encoignure Gravier et Tchoupitoulas, transmettra à la Société Howard la recette d'aujourd'hui.

Nous sommes convaincus que les citoyens de la Nouvelle-Orléans continueront à répondre d'une manière digne d'eux à l'appel que leur adressent les Howards et le Young Men's Christian Association.

ARRESTATION—John B. Simmer a été arrêté, dans le Quatrième District, sous prévention d'être un de ceux qui ont assailli M. N. D. Marvel, lundi soir.

LE GROS LOT—Le bruit court que le payeur d'une des banques de cette ville a gagné le gros lot (cent mille piastres) de la dernière loterie de la Havane.

CHUTE—Charles Rios, matelot du Carlotta Smith, est tombé hier d'un mât sur le pont de ce navire et s'est grièvement blessé.

COUR DES RECORDERS—James Kelly, accusé d'avoir porté des coups de knockles à Peter Cardey, dans la rue Girod, a été écroué en attendant l'interrogatoire. Carley n'ayant pas pu se présenter en cour, Pat. Kelly est en prison sous prévention de complicité.

George Thomas, propriétaire d'un magasin de comestibles aux Triangular Buildings, dit que Wm Delaston lui a volé un portefeuille renfermant trente deux piastres—Interrogatoire le 28 courant.

Dennis, esclave du docteur Passan, a été condamné à recevoir vingt-cinq coups de fouet pour avoir volé deux barils de farine en face de l'entrepôt de M. A. T. Bennett, rue Front.

Martin Caughlin a été acquitté une amende de dix piastres parce qu'il a grossièrement insulté et battu Margaret Caughlin.

Wm Smith, cinq piastres, pour délit au préjudice d'Ed. Hamilton.

Un affidavit déclare que Morgan Lanahan était suspect et dangereux.

—Le recorder Wiltz a ordonné la mise en liberté de l'esclave Edouard, accusé d'avoir en sa possession une pièce de coton et une pièce de calico volées. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

Cornelius Foley qu'un affidavit accusait d'avoir battu sa femme a été acquitté, la plaignante ne s'étant pas présentée devant le tribunal.

—Black, Charlotte et Zulmé, que M. A. C. Morel accuse de complicité dans l'enlèvement et le meurtre de sa petite fille Marie, ont été conduits hier devant le recorder Long.—L'affidavit est basé sur la déclaration des prisonniers eux-mêmes. Black a dit qu'il savait où était l'enfant et qu'il la voyait tous les jours; Charlotte et Zulmé ont avoué que la négresse leur a dit cela. La poursuite n'ayant pas pu établir que les accusés avaient connaissance de la disparition de Marie, le tribunal a prononcé l'acquittement.

Le Lieutenant Simon [illegible] ... [illegible]

arrivera ici. Les témoins, John Lugenbuhl et John Riley, sont en ville.

N. Noldy déclare que Xavier Gracey et sa femme l'ont insulté et fouetté, dans sa forge, rue Marigny—Ordre d'arrestation.

Le recorder Adams a fixé au 28 du courant l'interrogatoire de Matthew Cahar, qu'un affidavit accuse d'avoir causé la mort de Matthew Callahan, âgé de neuf ans.

Nous signalons aux courtiers de sucre l'annonce de MM. Rousset et Génin, que nous publions plus loin.

FOURNITURES DE BUREAUX, LIVRES EN BLANC, &c.—La saison des affaires où nous allons entrer est l'occasion la meilleure pour recommander au public la maison de MM. P. DUREL & CIE, rue de Chartres 37. Cette maison qui jouit, depuis si long-temps, d'une réputation solide et bien méritée, vient de recevoir et met en vente un assortiment considérable de fournitures de bureaux, registres en blanc, copie-de-lettres, etc, etc., et tout ce qui concerne l'immense consommation en papeterie de toutes sortes qui se fait ici. Le tout à des prix très modérés. L'établissement de M. P. Durel mérite donc d'être visité. Pour les détails voir aux annonces de ce jour.

TÉLÉGRAPHE DE MOBILE—La compagnie du télégraphe a résolu d'établir une ligne spéciale entre Mobile et la Nouvelle-Orléans. Cette ligne suivrait la vieille route de Pascagoula, jusqu'au point du railroad projeté entre la Nouvelle-Orléans et Mobile; de là suivrait la route sur Pascagoula, Biloxi, Mississipi City et Pass Christian; puis là, on établirait un câble jusqu'au Fort Pike, d'où le fil arriverait directement à la Nouvelle-Orléans.

FIÈVRE JAUNE A MOBILE—Dans la journée du 19 il y a eu à Mobile 9 décès de fièvre jaune.

ELECTIONS.—Les retours rectifiés établissent les résultats des élections comme suit: PENSYLVANIE: 20 membres de l'opposition et 5 démocrates réguliers et anti-Lecompton. Les deux branches de la Législature comptent une majorité d'opposition. Le ticket d'opposition d'Etat a passé à une majorité, évaluée de 30 à 50,000 voix.—OHIO: La délégation congressionnelle compte 14 à 15 opposants et 6 ou 7 démocrates. La législature est républicaine; le ticket d'opposition de l'Etat a une majorité de 15,000 voix.—INDIANA: Sept ou huit opposants et 3 ou 4 démocrates sont élus au Congrès. Le ticket d'Etat est douteux; probablement il sera démocrate, à une faible majorité. La législature sera, dit on, opposante.—IOWA: Election au Congrès: 1 républicain et 1 démocrate anti-Lecompton.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les numéros du tirage du 16 de ce mois qui ont gagné les principaux lots: No 21,491, $100,000; les Nos 12,448 et 25,051, $30,000; No 8,002, $14,000; No 22,377, $10,000; les Nos 6,364; 7273; 12,209; 16,471; 20,191 et 20,380, chacun $2,000; les Nos 361; 1,786; 3,633; 9,005; 16,126; 20,340; 23,919; et 25,485, chacun $1,000.

TIMBRES DE POST OFFICE.—Pour le trimestre finissant le 30 septembre, le Post-office a émis la quantité de timbres suivants: timbres d'un cent, 9,490,600; timbres de 3 cents, 30,445,600; de 5 cents, 127,680; de 10 cents, 737,530; de 12 cents, 331,350—total $1,133,060; timbres retournés à la poste: 62,900—Reste effectivement: $1,070,160 qui ont coûté au gouvernement: $7,392 62.

NOUVEAU SERVICE A VAPEUR.—On lit dans un journal de New-York: On annonce que le gouvernement anglais a conclu un marché avec MM. Cunard et Cie., pour l'établissement d'un service mensuel de bateaux à vapeur entre les îles Bahamas et New-York, ainsi que pour le transport des malles entre ces îles et l'Angleterre. C'est le port de Nassau [Nouvelle Providence] qui sera adopté comme station aux Bahamas.

MM. Cunard se proposent d'expédier tous les mois de New-York, pour cette destination, un steamer qui se rendrait de là à la Havane et toucherait de nouveau à Nassau à son retour pour New-York. Ce steamer serait aménagé pour le transport des voyageurs.

IMPORTATION DES GRAINS EN FRANCE.—Le *Moniteur* français a publié un décret qui proroge jusqu'au 30 septembre 1859, la mesure relative à l'introduction des grains étrangers en France.

LA RÉCOLTE DES VINS EN FRANCE.—Le *Vigneron* résume ainsi qu'il suit la situation actuelle de la viticulture:

"Toute crainte a disparu. Partout la satisfaction est complète; partout abondance; partout qualité."

EXPLOSION D'UNE CHAUDIÈRE A BORD D'UN BATIMENT DE GUERRE—Une chaudière a fait explosion à Toulon à bord de la corvette française à vapeur, le *Roland*; 24 hommes ont été atteints et plus ou moins défigurés; 9 des victimes ont succombé presqu'instantanément; ce sont: MM. Dulcis, lieutenant de vaisseau; Durand, premier maître mécanicien; Clochon, contre-maître mécanicien; Bérard, pompier; Pellatier, menuisier; Truc et Fougard, mécaniciens; Dejan, ajusteur, et Guérin, maître entretien de l'atelier des machines. On désespérait des jours de M. Monteil, ingénieur, qui est au nombre des blessés.

LES PROUESSES DE MORPHY A PARIS.—On lit dans la *Presse* du 28 septembre—"Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Morphy a tenu tête hier pendant dix heures, à huit habiles joueurs d'échecs, contre lesquels il luttait sans voir les échiquiers. Les adversaires du jeune Américain étaient placés dans l'ordre suivant: No 1, M. Baucher; No 2, M. Borrowith; No 3, M. Bonnemain; No 4, M. Guibert; No 5, M. Lequesne; No 6, M. Potier; No 7, M. Preti; No 8, M. Seguin.

"La séance a commencé à midi et demi et s'est continuée sans interruption jusqu'à 10 heures du soir.

"Pas une hésitation, pas une erreur ne s'est glissée dans le jeu de M. Morphy. Sur les huit parties, il en a gagné six; deux seulement, celles de MM. Guibert et Lequesne, ont été nulles.

"Cette victoire a été saluée par des applaudissements frénétiques."

LES ETATS-UNIS AU CONGRÈS DE BRUXELLES—Un congrès universel se tient en ce moment à Bruxelles, dans le but d'établir une manière précise et définitive les droits de la propriété littéraire et artistique. Ce Congrès a pour président M. Firmin Rogier, ministre de l'intérieur en Belgique. Toutes les nations civilisées du Globe y ont leurs ambassadeurs de l'intelligence; parmi ces représentants, on cite des ministres, des conseillers d'Etat, des écrivains, des poètes, des professeurs, des avocats, hommes éminents dans toutes les carrières de l'intelligence. Les Etats Unis sont représentés par M. Fréd. S. Cozzens, délégué de la société des gens de lettres de New York. M. S. Cozzens a exposé au Congrès, non seulement l'adhésion de la société qu'il représente, mais encore d'un immense meeting qui s'est tenu à New-York avant son départ, sur la propriété littéraire et artistique. M. Fréd. S. Cozzens a été nommé vice-président du Congrès et est venu prendre sa place au bureau, au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Voici les résolutions qui ont été adoptées par le Congrès, dès ses premières séances:

"L'abolition des droits de douane sur les livres et les œuvres d'art, ou du moins la réduction de ces droits au taux le plus modéré et leur simplification.

"La faculté de réimprimer les ouvrages expédiés à l'étranger;

"L'abaissement des taxes postales aux dernières limites possibles sur toutes les voies.

"Le Congrès estime que le principe de la reconnaissance internationale de la propriété des œuvres littéraires et artistiques, en faveur de leurs auteurs, doit prendre place dans la législation de tous les peuples civilisés.

"Il est d'avis que ce principe doit être admis de pays à pays, même en l'absence de réciprocité.

"Il est d'avis que l'assimilation des auteurs étrangers aux nationaux doit être absolue et complète."

## FEUILLETON.

### LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ÉLIE BERTHET.

II.

LE PIRATE. (Suite).

L'affluence était toujours considérable sur le pont; les émigrans, dans leur ardent désir de voir, gênaient l'équipage, et ils étaient continuellement culbutés par les matelots qui s'empressaient d'exécuter les ordres du capitaine. Celui-ci, monté sur l'arrière, surveillait d'un air sérieux les manœuvres, toujours si délicates à l'entrée et à la sortie d'un port. Sa voix tonnante, renforcée encore par son porte-voix, les sifflets aigus des contre-maîtres, les cris cadencés des marins, formaient, avec le mugissement de la vapeur, un bruit confus et discordant. Le crépuscule devenait de plus en plus sombre, et, en dépit des lanternes allumées à bord, le vent rabattait sur le pont de la *Jenny* la fumée du remorqueur avec tant de force que les passagers ne pouvaient se reconnaître à deux ou trois pas de distance. Cependant, quand le mouvement de l'air écartait ce voile de fumée, on pouvait s'assurer que le navire avait déjà quitté l'avant-port et s'était engagé dans le chenal étroit qui longe la jetée. Quelques minutes plus tard, on allait entrer en mer.

Reber se précipitait comme un fou au milieu des groupes d'émigrans et de matelots, sans s'inquiéter des malédictions dont on le chargeait, ni des bourrades qu'il recevait. Il appelait Kretle de toute sa force, et, malgré le tumulte, il n'eût pu manquer d'être entendu si sa fille se fût trouvée sur le navire. Mais personne ne répondit, et, parmi ceux qui l'entouraient, il ne reconnaissait pas les traits si connus de sa chère Kretle. Au pied du grand mât, il rencontra Schmidt qui cherchait de son côté.

—Eh bien? demanda-t-il avec angoisse.

—Rien.....et vous?

—Rien.....Plus de doute! Ils sont encore à terre. Il faut que je parle à l'instant au capitaine.

Et Reber hors de lui s'élança vers l'arrière.

—Prenez garde, mon ami, dit Schmidt; parlez au capitaine avec ménagement..... Il est rude à son bord; employez la douceur, si vous m'en croyez.

Mais Reber ne l'écouta pas, et il rejoignit Davidson, qui continuait de surveiller avec une attention inquiète chaque mouvement de la *Jenny*.

—Monsieur le capitaine, lui dit-il avec chaleur, je vous en conjure, faites arrêter le vaisseau. Une de mes filles est restée à terre avec M. Hermann; l'un et l'autre devraient être ici déjà, et ils ne peuvent tarder. Je vous demande seulement quelques instants..... Au nom de Dieu! capitaine, ne repoussez pas la prière d'un père au désespoir!

Davidson demeurait aussi impassible que si le passager se fût adressé à la statue de bois placée à l'avant de son navire.

—Amenez le grand foc! cria-t-il dans son porte-voix.

Comme plusieurs matelots s'élançaient pour exécuter ce commandement, Reber

poursuivit, les larmes aux yeux et en joignant les mains:

—Par pitié, capitaine, ordonnez que la *Jenny* s'arrête un moment.... Il ne saurait y avoir grand inconvénient à cela. Comprenez donc: je ne peux abandonner ainsi ma plus jeune fille! Que deviendrait-elle seule, au Havre, sans connaissances et sans appui, la pauvre enfant?...... Arrêtez, je l'exige, au nom de mon ami M. Hermann, votre chef...... Mais répondez-moi donc! Et, tenez, si vous ne pouvez vous arrêter, du moins débarquez-moi sur-le-champ avec ma famille; plusieurs canots suivent le navire, jetez-nous à terre au plus vite, et nous irons à la recherche de ma pauvre Kretle. Oui, oui, j'y suis décidé; débarquez-nous à l'instant, je le veux!

—Tribord la barre! cria de nouveau Davidson dans son porte-voix.

Reber perdit patience.

—Tonnerre! vous moquez-vous de moi! reprit-il en frappant du pied; je vous dis de me renvoyer à terre avec mon monde et mes bagages. On ne peut me retenir malgré moi, que diable! Je suis encore ici sous la protection des lois françaises, et je ne me laisserai pas tyranniser, je vous en avertis!

Enfin le capitaine daigna s'apercevoir qu'on lui parlait; il répondit brièvement en mauvais français que "les règlements lui défendaient de s'arrêter à l'entrée d'un port, et qu'on verrait plus tard." Puis il continua de commander la manœuvre.

Cette réponse flegmatique acheva d'exaspérer l'ancien fermier.

—Mais il ne sera plus temps! dit-il en s'arrachant les cheveux; nous nous éloignons toujours de terre!...... la pauvre enfant ne pourra plus nous rejoindre.... Que la foudre vous écrase!

Tout à coup des cris et des appels partirent de l'une des jetées qui protègent l'entrée du port, et, soit réalité, soit illusion, Reber crut reconnaître la voix de sa fille.

—L'entendez-vous? c'est elle, c'est Kretle! reprit-il impétueusement; scélérat, si vous n'arrêtez pas sur-le-champ le navire, je vous brise le crâne.

D'un mouvement dont il ne fut pas le maître, il fit voler au loin l'inamovible chapeau du capitaine américain. De toutes les insultes imaginables, celle-ci semblait être la plus sanglante aux yeux de Davidson; il poussa une imprécation en anglais et riposta par un coup de poing qui renversa Reber à ses pieds.

Des exclamations de divers genres s'élevèrent autour d'eux; mais la voix perçante de Julia domina toutes les autres:

—Mon père, mon pauvre père! s'écria la jeune fille en accourant vers lui; par grâce, monsieur, ne le tuez pas!

—C'est une infamie! dit Schmidt à son tour; vous n'avez pas le droit, capitaine, de maltraiter ainsi vos passagers.

On ne les écoutait pas. Reber s'était relevé promptement, et s'avançait en grinçant des dents afin de rendre avec usure le coup qu'il venait de recevoir. De son côté, Davidson, expert dans l'art du boxing, se tenait en garde, les deux poings fermés, prêt à riposter avec vigueur. Mais la lutte ne devait pas se prolonger davantage; des matelots se hâtèrent de s'interposer, et saisissant Reber qui rugissait de fureur, ils le mirent dans l'impuissance de nuire.

—Qu'en ferons-nous maintenant? demanda l'un d'eux au farouche capitaine.

—Enfermez-le à fond de cale, répondit celui-ci; ce compte sera réglé quand nous serons au large; je n'ai pas le temps, à cette heure.

Aussitôt Reber, enlevé par une douzaine de bras robustes, fut emporté vers l'écoutille, où il disparut, pendant qu'il disait avec désespoir:

—Kretle, ma pauvre Kretle, que vas-tu devenir!

Davidson, son chapeau sur la tête, s'était remis à la manœuvre comme si rien ne s'était passé, quand Julia et Schmidt vinrent le supplier de la manière la plus touchante de pardonner à Reber, et de prendre quelque mesure pour donner à la passagère attardée le temps de rejoindre le navire. Le capitaine ne répondit pas, selon son habitude; enfin, impatienté de ces importunités, il dit à ses gens:

—Qu'on me délivre de ce bavard et de cette pleurnicheuse!

Julie Reber et Schmidt furent entraînés dans l'entrepont, avec une sévère injonction d'y demeurer jusqu'à nouvel ordre. Comme plusieurs émigrans murmuraient de la manière brutale dont le chef du navire en usait avec eux, le petit mousse français leur dit en ricanant:

—De quoi vous plaignez-vous? Vous en verrez bien d'autres! A bord, le capitaine est en droit de tuer un passager qui se révolte. Il s'est contenté de faire jeter celui-ci dans la cale; mais ne vous y fiez pas, et tenez-vous pour avertis.

Personne ne souffla, et le navire continua de marcher vers la pleine mer.

III.

LE PROTECTEUR.

Nous avons laissé Kretle et Hermann parcourant à grands pas les rues du Havre. On marchait depuis longtemps déjà, et l'on n'arrivait pas à la *Jenny*. Bientôt Kretle n'eut aucun doute qu'au lieu de se rapprocher du port, on ne s'en éloignât de plus en plus. Cette pensée une fois entrée dans son esprit, elle interrompit le bavardage sentimental de son guide, et lui dit en s'arrêtant tout à coup:

—Monsieur Hermann, nous nous sommes égarés, j'en suis sûre; l'obscurité ou peut-être une distraction vous aura fait prendre une route pour autre, à moins que....

—Eh bien!

—Rien, rien, mais je n'ai pas plus loin de ce côté. Ma famille m'attend et elle doit être dans de mortelles angoisses à mon sujet.

Hermann promena les yeux autour de lui en affectant l'étonnement.

—Serions-nous vraiment égarés? reprit-il; ma foi! ce serait bien possible, car je ne connais nullement l'endroit où nous sommes. L'obscurité croissante, ou plutôt le bonheur de m'entretenir avec vous....

—Alors hâtons-nous de demander le chemin aux passans. Justement, voici quelqu'un qui pourra nous renseigner.

En effet, un homme qui depuis un instant suivait depuis un moment, et qui venait justement de s'arrêter à une courte distance. Mais, au mouvement qu'elle fit, l'inconnu renfonça son chapeau sur ses yeux et essaya de se dissimuler sous une porte cochère, comme s'il eût voulu éviter d'être remarqué. Hermann, qui n'avait pas les mêmes motifs que sa compagne, la retint avec force.

—Nous n'avons besoin de recourir à personne, répliqua-t-il; revenons sur nos pas, et je ne tarderai pas à retrouver la bonne voie.

En effet, on rebroussa chemin et l'on passa devant l'inconnu, qui demeura immobile dans son coin; mais quand les deux promeneurs furent éloignés, il sortit de sa cachette et les suivit de nouveau.

Kretle ne pouvait plus dissimuler son inquiétude et son mécontentement.

—Votre distraction, monsieur, dit-elle à Hermann avec aigreur, est vraiment plus inexcusable qu'elle ne semble pas être involontaire.

—Ah! mademoiselle, pouvez-vous croire....

—Je ne crois rien, monsieur; mais ma famille était partie sans moi, ou, ce qui serait à peine moins funeste, si elle avait laissé partir le navire pour m'attendre, on l'aurait ... n'aurait-il pas pour cause notre aveugle confiance dans votre amitié?

Hermann semblait embarrassé; cependant il reprit avec un accent de reproche:

—Ah! Kretle, cela n'est-il pas de l'ingratitude? Est-ce ainsi que vous me jugez? Ma conduite vous paraît-elle si noire, malgré les services que j'ai eu le bonheur de vous rendre à vous et à votre famille! En m'adressant cette cruelle parole, vous avez donc oublié, Kretle, certaines circonstances où je n'hésitai pas à exposer ma vie pour vous?

La jeune fille tressaillit à ce lugubre souvenir qu'on lui rappelait d'une manière si étrange.

—Ne parlez pas de cela, monsieur Hermann, dit-elle d'une voix étouffée; par pitié! ne réveillez pas des douleurs endormies. Je n'ignore pas quelles obligations j'ai contractées envers vous et envers d'autres encore; mais, en ce moment, j'ai l'esprit si troublé que je sais à peine ce que je fais, ce que je vois, ce que je dis.

Tout en causant, on continuait de marcher rapidement, et l'on arriva bientôt au quartier bruyant et animé qui avoisine le port; puis le port apparut lui-même avec ses eaux clapoteuses qui réfléchissaient de nombreuses lumières et ses navires balancés doucement par la marée.

—Enfin, nous y voici! s'écria Kretle haletante. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!

Elle n'avait plus besoin de guide, et elle courait vers l'endroit où devait se trouver le navire; Hermann s'efforçait vainement de lui faire ralentir le pas.

—Allons! soyez calme, ma chère Kretle, disait-il d'un ton caressant; l'heure du départ est passée, et nous devons nous attendre à tout...... Mais lors même que la *Jenny* aurait gagné le large sans vous, il ne faudrait pas vous désoler; vous ne seriez pas abandonnée pour cela. Ne suis-je pas là, moi votre ami et l'ami de votre père? Nous partirions ensemble par le paquebot anglais, et nous serions à New-York bien avant cette lourde gumbarde à voiles de Davidson. Vous feriez ainsi le voyage plus commodément, plus sûrement; je serais pour vous plein d'égards et de respects; vous auriez une cabine de première classe et vous mangeriez à la table du capitaine avec les ladies. Ma foi! je ne sais si l'on ne doit pas souhaiter, dans votre intérêt, que ce maudit navire soit déjà en pleine mer!

Toutes ces consolations étaient perdues pour Kretle; elle n'écoutait pas et continuait d'avancer. Enfin elle atteignit la partie du quai où la *Jenny* était amarrée le matin; la *Jenny* ne s'y trouvait plus. La pauvre fille faillit tomber à la renverse. Toutefois, comme elle pouvait ne pas reconnaître le navire à cette heure de la soirée, au milieu des bâtimens qui encombraient le bassin, elle demanda d'une voix tremblante, à trois ou quatre personnes qui causaient autour d'un cabestan:

—La *Jenny*, messieurs, la trois-mâts du capitaine Davidson, de New-York, pourriez-vous me dire où il est maintenant?

—Parti, ma belle enfant, répliqua un vieux marin en portant la main à son bonnet. Tenez, voyez-vous là-bas ce panache de fumée? c'est celui du *Centaure*, le bateau à vapeur qui remorque la *Jenny*. Ils achèvent de franchir le chenal; mais s'il y a sur ce navire quelques personnes qui vous intéressent, vous pourrez encore les voir et leur faire signe du haut de la jetée.

Bien que Kretle dût être préparée à cette nouvelle terrible, elle ressentit une violente secousse au cœur; mais elle surmonta sa faiblesse. Après avoir remercié brièvement l'obligeant matelot, elle saisit de nouveau le bras d'Hermann, en murmurant:

—Partons vite.... Nous les appellerons du haut de la jetée.... Vite, vite, vous dis-je!.... O mon père, ma sœur, ma pauvre vieille grand'mère! pourquoi vous ai-je quittés!

Et elle se mit à courir vers l'entrée du port, tandis que le matelot disait en souriant:

—Hum! elle n'a pas l'air content, la petite mère.... Je gagerais que son amoureux se trouve parmi les émigrans!

Tout en se laissant entraîner, Hermann tâchait toujours de calmer sa compagne par des protestations hypocrites.

—Au nom de Dieu! ma chère enfant, disait-il, soyez raisonnable, ce qui est fait est fait..... le navire est parti avec votre famille, et [illegible] ... le vapeur qui ...

morque la *Jenny* la quittera seulement en pleine mer, et aucune embarcation désormais ne saurait l'atteindre. Le mal est sans remède, je vous le répète. Charmante, pourquoi vous désoler? Je vous le répète, vous n'avez tant regretter que le soin de vous protéger, de vous aimer, soit confié désormais à moi seul? Douter-vous de mon affection, de mon dévouement?

—Taisez-vous, monsieur, interrompit la malheureuse jeune fille; c'est avec intention que vous m'avez poussée dans l'abîme où je suis, je n'en peux plus douter maintenant.

—Eh bien! quand cela serait? répliqua Hermann, qui croyait le moment venu de jeter le masque. Chère Kretle, serais-je vraiment sans excuse si, emporté par un amour violent, irrésistible, j'avais employé ce subterfuge afin de demeurer près de vous? Je vous l'ai dit déjà, votre existence à bord de la *Jenny* eût été pénible, humiliante, insupportable. L'agglomération de tant de personnes sur le navire, les fatigues, les privations de toute nature, la brutalité et la rapacité de Davidson, eussent été pour vous la cause de tortures incessantes. Ne pouvant soustraire la famille entière à ce supplice, j'ai voulu du moins vous l'épargner à vous. Dites, ma jolie Kretle, suis-je donc si coupable? Dans un mois vous serez rendue à votre père, à votre sœur, et, au lieu de craindre leurs reproches, je compte avoir droit à leurs remercîments.

Kretle essaya de dégager son bras qu'Hermann retenait fortement.

—Jamais!... laissez-moi! balbutia-t-elle avec énergie; vous m'avez trompée, je ne veux plus vous voir!

—Fort bien, ma chère; mais que deviendrez-vous? Arrivée au Havre depuis ce matin, vous n'avez ici ni ami ni connaissances; vos bagages sont restés à bord de la *Jenny*. Peut-être même ne trouveriez-vous pas assez d'argent dans votre poche pour payer votre gîte de cette nuit.

Hélas! c'était vrai.

(*A continuer.*) ÉLIE BERTHET.

Marié, mardi soir, 19 du courant, à la Cathédrale St Louis, par le Rév. abbé Rhuot, M. JULES BAUDUC à Mlle LOUISE ERNESTINE NICOMÈDE, tous deux de cette ville.

Décédé hier soir, à 11 heures, CHARLES CAISSELLIER, à l'âge de 43 ans, natif du département de Lot et Garonne, France.

Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises. Son corps est exposé au No 169, rue Dauphine, entre St Pierre et Toulouse.

Décédée jeudi 21 courant, à 9 heures du matin à l'âge de 7 ans, ERNESTINE LAFAURIE. Les amis et connaissances d'Alfred Lafaurie sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi 22 courant, à 9 heures du matin. Le corps est exposé encoignure Ste Anne et Prieur.

Décédé hier matin, à huit heures, à l'âge de cinq ans et huit mois, *Benjamin* LESSASSIER, fils de Carlos Lessassier et d'Emilia Bharthélemy. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à quatre heures précises. Les amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation. Le convoi partira de la rue Claiborne, entre St-Philippe et Ursulines. De la part de sa famille.

Clergé St-Augustin.

Fallecio Dn JOSE RAMENDO, natural de Badolana, provincia de España. Sus hermanos y amigos invitan à su inhumacion, mañana, à las 4 horas de la tarde, de cuyo favor quedarán eternamente agradecidos. Esquina Poydras y Baron. 21 Octubre de 1858.


PARMI LES NOMBREUX REMÈDES offerts au public pour la dyspepsie, la dysenterie, les flatuosités, la constipation, la maladie de foie, il n'en est pas un seul dont l'effet soit aussi certain que les CELEBRES AMERS du Dr J. HOSTETTER. Vous qui souffrez des tortures, souvenez-vous que vous trouverez un grand soulagement dans quelques bouteilles de ce composé à la fois puissant et agréable. Des milliers de personnes qui avaient horriblement souffert, ont dû leur guérison aux Amers et l'ont déclaré au public. Il suffit d'un essai pour présenter autant de témoignages qu'il pourrait en désirer.

A vendre par tous les droguistes et marchands et par J. WRIGHT & Co,
15oct—6m&c 21 et 151 rue de Chartres

Gelée d'huile de foie de Morue, de Quéru, approuvée par l'Académie de médecine de New-York, et contenant 85 pour cent d'huile officinale—Les familles devraient toujours en avoir, car elle est le meilleur remède pour les enfants atteints de la coqueluche et des maladies pulmonaires. La Gelée d'Huile de foie de morue de Quéru est plus aisée à prendre que celle des autres. PENFOLD, CLAY & Co, No 4, Fletcher street, New-York, sont l'agence générale pour la vente de cette Gelée incomparable. Achetez la et faites-en l'essai.

A vendre à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale.
15 oct—15 20 22

PERTE DES FORCES!

Après une vie de plaisirs sensuels, viennent l'affaiblissement, la perte des forces, les cheveux gris, la lassitude générale. S'il y a quelque chose qui puisse rallumer le feu presque éteint et ramener la vigueur, c'est le Protoxide de fer sous la forme du SIROP PERUVIEN.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale
18oct 20 21 Nos 21 et 151, rue de Chartres

*Guérisons remarquables—Lisez!*

Rhumatisme—M. Joseph D. Parthe, No 9, Myrtle street, dit que l'Huile Electrique l'a guéri immédiatement.

Hémorroïdes—M. Charles Sexton, ex maire de Camden dit que ses applications l'ont guéri des hémorroïdes et des rhumatismes.

Névralgie—M. David Mann, rue Vine, No 428, dit qu'il souffrait horriblement, mais que l'huile l'a guéri. M. H. Grant, No 517, North Eighth street, fait la même déclaration.

Croup—L'huile électrique est infaillible sur le croup. Demandez à une dame du Girard House.

Fièvre et frisson—L'huile vous en guérira. Une seule nuit. Adressez vous à Wm Watson, encoignure Race et Shippen Lanes.

Asthme—Cette huile fait de mieux en mieux effet. M. James A. H. Thomas, George street, au dessous de Ninth.

Brûlures—Des milliers de personnes ont été guéries.

Douleurs au dos et à l'estomac—M. Thos E Potter, No 6, Lodge street et 1600 autres. Il n'y a de véritable Huile Electrique que celle qui porte la signature de CLARK & GRAHAM & Co. Dépôt principal: 36 South Eighth street, Philadelphie. A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co.

**Les Amers Allemands de Hoofland**

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.

Lisez ce qu'en dit la Lettre de G. W. BOWEN.

ANDERSON, Ind. 16 janvier 1857.

Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation et je sais encore à recouvrer à personne qui n'en est pas content. Il me serait facile d'avoir de nombreux certificats sur l'efficacité des amers est pleinement établie. Je suis convaincu que je vous ne beaucoup plus que d'aucun autre médicament patenté. Vos amers m'ont plus fait, en six mois, que les médecins en cinq ans. Je peux les recommander consciencieusement et déclarer que je ne voudrais en aucun cas m'en séparer.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1 oct—1m 3fp a s c

[Extrait du St Louis Democrat.]

"Cherchez ce qui est bon et quand vous l'aurez trouvé, gardez-le." C'est un vieux dicton qui s'applique aux médicaments du Dr McLean—La LIQUEUR FORTIFIANTE et L'ONGUENT VOLCANIQUE. Il n'y a pas de préparations qui aient été aussi vite appréciées. On les trouve dans toutes les familles de cette ville et ces familles les achètent parce qu'elles ne sont pas déçues dans leurs espérances. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 16 oct—6,3p,vso


**Dons à la Société Howard.**

Nlle Orléans, 21 octobre 1858.

Le soussigné accuse réception des sommes suivantes:

| | |
|---|---|
| Jas D. Denègre | $100 |
| Officiers de la Banque des Citoyens | 150 |
| Payne & Harrison | 25 |
| Fellowes & Co | 100 |
| Phillips, Nixon & Co | 100 |
| J. H. Morrison & Co | 100 |
| Catherine Fiscomb | 50 |
| Anonyme à Dear Hill | 20 |
| Carroll, Hoy & Co | 100 |
| Union Pr. No 2 | 25 |
| Peschier & Forstall | 50 |
| A. Friend—Ally D | 25 |
| H. & Co | 50 |
| J. T. Rub | 10 |
| Clark, Stauffer & Co | 100 |
| A. N. O | 15 |
| Bradley, Wilson & Co | 50 |
| J. W. J | 2 |
| E. B | 20 |
| V. N | 10 |
| Buckner, Stanton & Co | 15 |
| Rugeley, Blair & Co | 100 |

W. L. ROBINSON, Secrétaire


**Aux Courtiers de Sucre.**

ROUSSET & GENIN, No 10, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City, toute variées d'échantillonner, de diverses longueurs et de première qualités. 21oct

Succession de Maurice Barjon.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes à MM. Budd & Lambert, avocats, rue Toulouse No 50. 22 oct—22,29,30

**Demande de Nourrice.**

ON demande de suite une nourrice esclave, une femme de couleur libre ou une blanche sans enfant. Inutile de se présenter sans être munie de bonnes recommandations. S'adresser au No 53, rue St Pierre, entre Chartres et Royale. 21oct—3f

Maison et magasin à louer—La propriété sise rue St Louis No 90, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à A. CARRIERE & Co, 21oct—1mo 25 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
16 barriques vin rouge St Lambert
100 do do St Julien
51 do do Margaux
5 do vin blanc Sauterne
5 caisses petits pois
100 paniers champagne, à vendre par A. CARRIERE & Co,
21oct—18f 25 rue Vieille Levée

CHANGE sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A. CARRIERE & Co,
22oct—1M 25 rue de la Vieille Levée

**JULES GOUGUET,**
Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE.]

Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Esplanade et St Philippe et Rampart rue Nouvelle Orléans. 13juin—6m

Collège Commercial de DOLBEAR, Rue du Canal, No 120.

DE nouveaux élèves sont reçus journellement. Il n'y a point des classes du soir. 15oct

A [illegible]

**ATTENTION.**

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de linge fait d'hiver, bottes et souliers, qui aura lieu aujourd'hui 22 du courant, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de MM. Biache & Leaumont No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

La vente de meubles qui devait avoir lieu aujourd'hui, pour le compte de la succession de Mme Marianne Jane Lutile, par l'entremise de MM. J. A. Beard & Co, est renvoyée à un autre jour.


**NOVA SOCIEDADE Lusitana de Beneficencia de NOVA-ORLEANS.**

Os membros que compõem esta sociedade se reunirão Domingo 24 do corrente mez, ás 9 horas da manhãa, em casa do Sr. Presidente, esquina das ruas St Ann e Bourbon, afim de celebrarem a feliz editoza Fundação desta sociedade.

Nesta occasião será appresentada a esta sociedade duas magnificas Bandeiras, uma Portugueza, e outra Americana, por duas senhoras desta cidade, e as quais será baptisadas pelo Rev. P. Morisot, em sua Igreja de Annunciação No 30 districto, aonde tambem se fará uma collecção a favor dos orphaos do dito districto. Para saber das mais ceremonias desta dia vejão o programa que está publicado, em ingleze e francez, hoste gazetta, assim como no Courrier, Delta, Crescent, ou German Gazette.

He de esperar que todos os membros estejão presentes.

Por ordem do Presidente,
ANTHONY SAMBOLA,
N. O., 22 de outubro de 1858. Secretario.

**Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.**

LES membres de cette Société se réuniront chez le Président, à l'encoignure des rues Ste-Anne et Bourbon, DIMANCHE 24 du courant, à 9 heures A. M., dans le but de célébrer la fondation de ladite Société.

A cette occasion, deux magnifiques drapeaux, l'un Américain et l'autre Portugais, seront présentés à la Société par deux dames de cette ville.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président.
ANTHONY SAMBOLA, secrétaire.

—PROGRAMME.—

La Société se formera en cortège, à 10 heures A. M., sous la direction du Grand Marshal, M. JUAN BARCALO, de la manière suivante:

Juan Barcalo, Grand Marshal,
Th. C. Heggart, premier aide du Grand Marshal;
Giovanni Dalatch, 2me dito dito dito.

MUSICIENS.
Instruments en cuivre.
Les officiers de la Société;
Le drapeau Américain;
Marshal assistant, Joseph Canall.
Une voiture.
Administrateurs et comités de secours;
Le drapeau Portugais.
Marshal-assistant, J. P. Montamat.
Une voiture.

**Première Division.**—Membres:
Marshal assistant, Jean Taillefer,
dito dito Prosper Barba.

**Deuxième Division**
Musiciens.
Drapeau et membres.
Marshal assistant, Manuel Viegas;
dito dito A. Aballe.

**3me Division.**
Musiciens, instruments en cuivre.
Drapeau et Membres.
Marshal-assistant—J. H. Gunst,
" " Joseph Seither
" " Lewis Balzer.

Le cortège montera la rue Ste Anne jusqu'à la Vieille Levée, la rue Vieille Levée jusqu'à la rue des Ursulines où le drapeau américain sera présenté, montera la rue des Ursulines jusqu'à Front Levee, la rue Front Levee jusqu'à la rue de l'Esplanade, la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue Victoire, la rue Victoire jusqu'à la rue des Français, la rue des Français jusqu'à la rue des Grands Hommes où le drapeau portugais sera présenté.—Le cortège descendra ensuite la rue des Français jusqu'à la rue Moralès, la rue Moralès jusqu'à l'EGLISE DE L'ANNONCIATION où la cérémonie aura lieu et une quête sera faite au profit des Orphelins du Troisième District.

Après la cérémonie le cortège montera la rue d'Espagne jusqu'à la rue des Grands Hommes, la rue des Grands Hommes jusqu'à la rue Enghien, la rue Enghien jusqu'à la rue de la Levée, la rue de la Levée jusqu'à la rue de l'Esplanade, la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue Condé, la rue Condé jusqu'à la rue Ste Anne, la rue Ste Anne jusqu'à la Levée, la Levée jusqu'à la rue St Pierre, la rue St Pierre jusqu'à la rue de Chartres, la rue de Chartres jusqu'à la rue du Canal, la rue du Canal jusqu'à la rue St Charles, la rue St Charles jusqu'à la rue Julie, la rue Julie jusqu'à la rue du Camp, la rue du Camp jusqu'à la rue du Canal, la rue du Canal jusqu'à la rue des Magasins, la rue des Magasins jusqu'à l'Arcade où des rafraîchissements seront préparés pour les membres de la société et les invités. Le cortège descendra ensuite la rue des Magasins jusqu'à la rue du Canal, la rue du Canal jusqu'à la rue des Marais, la rue des Marais jusqu'à la rue Dumaine, la rue Dumaine jusqu'à la rue Bourbon, la rue Bourbon jusqu'à la rue Ste Anne où le cortège se dispersera.

Par ordre du Grand Marshal,
ANTHONY SAMBOLA,
22 oct Secrétaire

La Société des Amis de l'Ordre, Association de Bienfaisance et de Secours mutuels fera chanter une Grand'messe le Lundi, 25 courant, à 8 heures précises du matin, à l'église St. Augustin, pour célébrer son anniversaire. Pendant la messe une quête sera faite en faveur de l'école des orphelins indigents du 3me district. Nous osons espérer que les âmes charitables se joindront à nous et coopéreront à cet acte de bienfaisance et de charité!

De la part du président et des membres.
22 oct—3 CHS. JENTMANAT, secrétaire.

**Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nlle-Orléans.**

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1858.

En vertu de la 31me section de l'acte de la Législature de l'état de la Louisiane, intitulé "acte pour consolider la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour voir au gouvernement et à l'administration de ses affaires" et pour payer la dette échéant en 1859—

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 20 décembre 1858, pour l'achat de cent vingt (120) bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour la somme de mille piastres chacun, échéant dans le courant de l'année 1892, avec les coupons d'intérêt qui y sont attachés, payable à raison de six pour cent l'an, payables semi-annuellement dans la ville de New-York.

Les propositions devront être endossées "Enchères pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans" et devront être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman, Thos. Theard, contrôleur, J. Magioni, chairman.
ADAM GIFFEN, trésorier,
22 oct—9 314 O. DE BUYS, secrétaire.

**Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.**

LE Conseil d'Administration, dans sa séance du 20 de ce mois, a voté à l'unanimité des remerciements au docteur Boudanez, pour les soins désintéressés qu'il a donnés à plusieurs de nos sociétaires malades pendant l'épidémie.

Par ordre du président. F. PICARD,
22 oct—1f Secrétaire

**P. DUREL & Co.,**

Marchands de fournitures de bureaux, Imprimeurs et fabricants de livres en blanc,

RUE DE CHARTRES, No. 37,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général, qu'ils ont reçu un grand et complet assortiment de Fournitures de bureaux, qu'ils vendent aux prix les plus modérés, et qu'ils espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.

L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement:

Livres en blanc de différentes grandeurs de cap (papier écolier) à super-royal, comprenant Grands Livres et Journaux, Livres de caisses, Registres, Brouillons, Livres de Factures, Livres de Comptes, Livres d'Ordres, &c. Reliure de extra et demi reliure.

Livres pour les Lettres, paginés, reliure et demi de Plumes assortis en acier.

Boîtes à timbrer marques bleues, noires et rouges, Nos 1, 2, 3 et 4.

Encre assortie pour écrire et copier.

Un grand assortiment d'encriers

| | | |
|---|---|---|
| Do | de | porte monnaie |
| Do | de | memoranda |
| Do | d'enveloppes blanches et fauves | |

Pains à cacheter, cire à cacheter, sabliers et soucoupes pour cabinets, livres de lettres & papier brouillard rouge et blanc.

Une grande variété de papier à billets, assortis et dentelés.

Papier à lettres, de différentes grandeurs et qualités.

Papier écolier do do
Papier registre do do

Un grand assortiment de livres de checks en in-folio et en in-quarto, toujours en magasin, &c.

Presses à copier, livres métalliques, mucilage

PLUMES D'OR des marques suivantes: Dawson, Warren & Hyde, Leffbrown, Myer. Phineas et autres, garanties de première qualité.

—AUSSI—

Un superbe assortiment de CANIFS de Roger et de Crookes, qu'ils offrent à des prix modérés.

Agendas pour 1859.

Attachés au magasin est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages. Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande élégance et promptitude, à des prix réduits.

Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'aller acheter ailleurs. Nos prix étant aussi modiques que possible nous comptons sur la bienveillant appui du public. 22 oct

ORANGES A VENDRE—150,000 à 200,000 ORANGES créoles douces. S'adresser au soussigné, à environ un mille et demi au dessous d'Alger.
21oct—6f ARTHUR FORTIER.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.

25 caisses prunes à l'eau de vie,
12 barriques vins pour familles,
20 do vin vieux,
8 do vin blanc,
9 tierçons vin blanc,
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Johannisberg du Havre—110 paniers Champagne 1re qualité.
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St Louis

CHANDELLES en couleur—En magasin, 25 caisses de chandelles en couleur;
50 caisses do blanches.
A vendre par DUNTZE & Co.
21oct [Rue Royale et Conti

EN débarquement du navire Carl. de Brême—
900 jambons nouveaux de Westphalie
300 livres saucissons de Brunswick
50 barils de bière de la Bavière
100 barilles de Caviar de la Russie
100 du sardelles de Hollande
25 barils de nouveaux pruneaux
25 paniers eaux de seltz frais
25 do de bouteilles anglaises
1000 bouteilles à genièvre
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct encoignure Royale et Conti

EN magasin—60 caisses bouteilles fraises
25 caisses fruits au jus assortis
A vendre par DUNTZE & Co.
21oct encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire Lizzie Boggs, arrivé de Bordeaux:
40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
20 do prunes do do
10 do pêches do do
2 do saucissons de Lyon
131 do eau de fleurs d'oranger, petit modèle
28 do do do modèle moyen
15 do do do grand modèle
24 barriques vin rouge St Julien
60 do Chateau Malvirade
8 do Chateau Beaurech
18 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
A vendre par J. N. CURIKN,
21 oct 73, rue Toulouse

A VENDRE par DARBAY, rue de la Douane No 119
Une très bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et repasseuse, créole du pays, la dite dont sellé que est haut... [illegible]
20oct

WHISKY DE DALY—En débarquement du steamship Quaker City, de New York, 25 caisses de ce délicieux whisky, à vendre par QUESTROUS & LARDEDORFF.
[illegible]

WHISKY DE DALY—[illegible]
20oct [illegible]


Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de lundi, 25 du courant, des convois pour les passagers et le fret parcourront ce chemin régulièrement, tous les jours, jusqu'à la Baie de Berwick.

Le ferry pour les convois de passagers partira du débarcadère, en face de la place Jackson, à 7 heures et demie du matin.

On recevra du fret, au débarcadère de la barge, au pied de la rue Toulouse, à partir de samedi, 23 du courant.

20 oct—6f BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire

**Salles de Billard du Sud,**
105, RUE GRAVIER.

CES salles sont fermées en ce moment pour permettre d'installer de nouvelles tables qui viennent d'être reçues de New York. Ces tables sortent de la fabrique d'Oconner et Callender de New-York, sont faites d'après les modèles de Michael Phelan, avec des fonds de marbre italien, les coussins de combinaison patentés, et toutes les améliorations introduites récemment par ce dernier dans les tables de billard. Les salles seront entièrement remises à neuf et seront ouvertes au public SAMEDI SOIR, 23 courant.

Le soussigné remercie ses amis et les clients du patronage libéral qu'ils lui ont jusqu'à présent accordé et qui lui a permis de faire les améliorations ci-dessus. Il espère par son exactitude et ses soins continuer à le mériter.

20 oct—4 M. M. MILLER.

**Mississippi Military Institute Dirigé par A. GREEN, propriétaire,**
A Pass-Christian, Mississippi.

CETTE institution, dont le succès a toujours été croissant depuis son établissement en 1852, est située sur le bord du Golfe, dans un endroit parfaitement adapté; elle ne laisse rien à désirer pour les soins physiques et intellectuels ainsi que pour la salubrité, n'y ayant eu jusqu'à ce jour aucun cas de fièvre jaune ni d'aucune autre espèce, même pendant les épidémies de 1853 et de cette année.

L'institution n'admet que 60 élèves; les plus jeunes (et les autres en cas de besoin) reçoivent des soins tout maternels de l'épouse et dans la famille du directeur. Les enfants sont admis à l'âge de 9 à 16 ans, ils sont soumis à une bonne et bien entendue discipline militaire, et ils peuvent rester à l'établissement jusqu'à ce que leur éducation soit complète ou qu'ils soient préparés pour une profession.

Le plan de l'école, quoique militaire de forme, comprend un système d'éducation général et très étendu. Les progrès et la bonne tenue des élèves sont l'objet de la constante sollicitude du directeur qui s'occupe particulièrement à l'enseignement de la langue anglaise et à donner une bonne prononciation aux élèves; les autres professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Un soin tout spécial sera apporté à compléter l'éducation commerciale des élèves. La tenue des livres et toutes les branches de la comptabilité commerciale seront enseignées par un professeur expérimenté en anglais et en français par un ancien élève de l'école supérieure du commerce de Paris.

Les classes continuent sans interruption toute l'année. Quelques élèves pouvant être reçus en ce moment, les parents qui voudraient y envoyer leurs enfants, peuvent s'adresser pour plus amples informations et pour avoir des renseignements sur les fils ou parents faisant leur éducation à l'école: MM. J. B. Plauché Jr., P. Marmouget, Chs E. Forstall, Jas Urquhart et A. Foster Elliot, à la Nlle-Orléans, ou par lettre à A. Green, superintendant.

19oct—3m Pass-Christian, (Mis)

**POUR LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES MORTS.**

*A vendre au prix coûtant, chez*

**O. LELIEVRE & Cie,**

**210**......RUE ROYALE......**210**

*Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra payer son tribut de regret à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment suivant:*

**1000** couronnes en perles, assorties et de toutes grandeurs;
2000 couronnes en crepe, avec inscriptions;
1000 do en velours, do do;
1000 do en chenille, do do;
400 do en feutre, do do;
400 do en plumes et immortelles;
400 do en immortelles et pensées;
300 croix velours, avec inscriptions;
600 guirlandes de la plus grande beauté;
800 paires bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût;

Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux, en forme d'urne;
Papier bolrgiace, première qualité;
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles;
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs.

NOTA—Nous prévenons les habitants et les marchands de la campagne que leurs demandes seront textuellement remplies et expédiées avec notre diligence habituelle; par notre mode d'emballage, nous garantissons que tous nos articles leur parviendront dans le même état de fraîcheur que nous les recevons de France, ayant adopté le système de notre emballeur de Paris.

21oct O. LELIEVRE & Cie.

**Attention! Attention!!**

ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT DE

**ALFRED MUNROE & Co,**
**No 34, rue des Magasins,**
**au coin de la rue Gravier.**

Vous y trouverez
Le plus magnifique assortiment DE

**VÊTEMENS**
ET
**D'ARTICLES DE TOILETTE**

Pour hommes, adultes et enfans,
Qui ait jamais été reçu à la Nlle-Orléans.
18 oct

**A. PEPIN & Co.,**

Magasin Rouge, entre les deux marchés,
*Le plus près du marché aux viandes,*
ET
Jackson Store, encoignure des rues Chartres et Ste-Anne.

ONT reçu, par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très grand assortiment de marchandises sèches qui ont été choisies avec beaucoup de soin dans les manufactures de l'Europe et du Nord. Ces articles sont offerts au public au plus bas prix du marché et comprennent:

Barège anglais, robes à volants et à double jupe, Robes quilles, soie, &c, &c.
Robes popelines et chalis
Soieries de couleur, fantaisie et unies, soieries noires;
Calicot français, riche, nouveau genre, de 20 à 60 c
Cachemire à carreaux et chalis, nouveau genre, à 25 cts.
Mérinos anglais, en couleur, 25 à 40 cts.
Cachemires français en couleur, mérinos dito,
Mousseline de laine, unies et imprimées,
Alpaca noir, bombasines dito, chales Stella, brodés de cachemire,
Manteaux, talmas et mantelets,
Rubans brodés, Damas pour rideaux,
Calicot pour meubles,
Damas fil, blanc et gris, diapré fil,
Serviettes toile, linge de table,
Draps noirs et de couleur, drap pilote, noir et couleurs,
Casimirs noirs et de fantaisie, satinets noirs et de fantaisie,
Osnaburgs, kerseys, lindseys à carreaux, denims, cotons blancs et écrus, pour draps et chemises,
Couvertures de toutes qualités.

*Egalement, au Magasin Rouge:*
Un assortiment complet de vêtements pour hommes et enfants.
Un grand assortiment d'habillements pour nègres.
Bottes, souliers, chapeaux, casquettes, bas de laine, &c.

Nous invitons respectueusement les marchands de la campagne et les planteurs de venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
12 oct A. PEPIN & Co,

J. T. BELKNAP, GEO. E. SEARS,
**BELKNAP & SEARS,**
Courtiers de produits,
No 100, rue Gravier—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

**Avis de société.**

DEPUIS le 9 courant, j'ai pris M. LAURENT PASQUIER pour associé. La raison sociale sera DUFORESTIERS & PASQUIER.
FD. DUFORESTIERS,
Clothing Southern Manufactory, au coin des rues Chartres et St Louis
18 oct—8f

**A vendre**

UNE MULATRESSE de 18 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, excellente domestique de maison, sachant très bien coudre.

Aussi—A louer une bonne couturière créole. S'adresser, No 209 rue du Bayou, entre Marais et Villere. 15 oct—4f

**Magasin de Tapis,**
No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON,
BRUXELLES, TAPIS A TROIS PLIS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIRÉE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.
Droguet, dessous de table de toutes les variétés.
Aussi jour, paillassons de cacao et du Chine—à des prix bien au dessous de ceux de l'année dernière.
16oct—6 A. BROUSSEAU & Co

**A vendre**

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

**Café moulu à la vapeur.**

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
15av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

**Café à vendre.**

A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à PAUL LACROIX,
1 oct rue Toulouse No 13

**Magasin à louer.**

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
9 juillet No 45 rue du Camp

**Installations de Gaz.**
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Les installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—mJ

**Teinturerie.**

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires de cette maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients à sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
1 juillet—1 an

**COUVERTURES FRANÇAISES--Granier.**

**100** BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de J. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73, Chartres

**Notice.**

LE décès de notre associé Joachim J. Cusachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle-ci, ce déplorable événement étant déjà prévu dans notre contrat de société. P. CUSACHS FRERE & Co,
14 oct—1m

FRUITS à l'eau de vie—En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
30 caisses de fruits assortis,
[illegible]
A vendre par QUESTROUS & LARDEDORFF
13 et 15 rue St Louis

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 9 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
F. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake,
G H Kershaw, B Nautre,
A Lafaret, A Xique,
P Malochée, Geo Heaton
Henry Peychaud.

**Pour Port-au Prince (Haïti.)**

La magnifique goëlette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. B. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.

Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à
BOUDOUSQUIE, PHILLIPS & Co,
12sept 95, rue Commune

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nouvelle Orléans, 15 octobre 1858.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs pour l'année aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, lundi 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre, A. SCHREIBER,
16 oct—jusqu'e 1 nov Secrétaire

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert ou un. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.

On trouvera une liste de souscription sur le pupitre, dans son magasin, No 119, rue de la Commune, et M. Charles Hillin demande actuellement des souscriptions dans toute la ville.
15oct—1m F. W. COELER, propriétaire.

**Marchandises Françaises.**

AVIS AU PUBLIC.

VENTE POSITIVE AU PRIX COUTANT.

P. DESSÉ, rue de Chartres, No 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant:

Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.

Egalement—Draps de billards et pour couvertures de tables. 5 octlm v at c

**Conserves de Rodel.**

EN débarquement des navires "Sybil" et "Lizzie Boggs," de Bordeaux—Un assortiment complet de conserves de Rodel, comprenant:

Lamproies à la Bordelaise, pâtés truffés, cailles et ailes d'oie, saucisses truffées, galantine de volaille, sardines, truffes en demi et quarts de boîtes, lait, julienne, bouillon, bœuf et veau bouilli et rôti.

—Aussi—
10 caisses vinaigre à l'estragon
15 do crème de cacao à la vanille,
15 doz. asperges, à vendre par E. BEL & Co,
successeur de C. Lacoste,
19oct—6f Enc. Du Maine et Royale

**Fromages.**

ATTENDU incessamment par le "Baden," du Havre—50 caisses pâte grasse,
25 do tête de maure,
25 douz. Neufchâtel,
10 douz. Livarots, à vendre par
E. BEL & Co, successeur de C. Lacoste,
19oct—6f Enc. Du Maine et Royale

EN débarquement du Lizzie Boggs, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge, Gimblaues
75 caisses do Médoc
5 quarts vieille eau-de-vie de Cognac
15 paniers Aï mousseux et Fleur de Sillery, de la marque Chausson Frères, à Epernay
8 balles couvertures à nègres, J Granier & Co, différentes couleurs
6 balles couvertures à lits, J Granier & Co, grandeurs assorties, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19 oct 20, rue de la Douane

ATTENDU par le navire Martha J. Ward, de Cadix—145 quarts Sherry pâle
120 huitièmes Sherry pâle
35 quarts Madère do
30 huitièmes Madère do à vendre à livrer par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19 oct 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Lizzie-Boggs, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Estèphe, bon ordin.,
10 1/2 pipes eau-de-vie de Cognac, Cognandey
4 1/4 do do do Comandon & Co
5 octaves do do do
25 caisses, 24 1/2 bouteilles vin rouge St Julien
25 do 24 1/2 do vin blanc Ht Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
19 oct 62, rue des Magasins

VIN rouge—50 barriques vin rouge Montferrant;
20 barriques vin rouge Beyrie Margaux;
8 demi do do
En déchargement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St-Louis

CERISES à l'eau de vie—125 caisses.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES ET CAPSULES.

11 caisses serrures françaises de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces,
3 caisses capsules cannelées et fondues,
A vendre par BERNARD TURPIN,
19 oct—5 65, Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Chateau Bonneau
24 barriques vin rouge Cateau St Julien
20 do do Chateau Margaux
12 do vin blanc Haut Sauterne
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co,
5 oct 25, Vieille Levée

**No 8 et 10, Rue de Chartres,**

CHEZ LAZARE & LEVASSEUR, on peut acheter beaucoup au DESSOUS DE LEUR VALEUR les articles suivants:

Robes à double jupe, poil de chèvre, et barège anglais.
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en chalis à double jupes et à quille.
Mousseline de laine imprimée de 25 à 75 cts.
Un grand assortiment de robes en soie à 3 volants, article supérieur très convenable pour jeunes demoiselles, qui sera vendu à moitié prix cette semaine.
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couvertes molleton pour grands lits; de laine, chemises, châles, linge de table, bonneterie, &c. &c.
LAZARE & LEVASSEUR,
11oct—1m 8 & 10, rue de Chartres

**Magasins de marchandises sèches à bon marché.**

**THEODORE DANZIGER,**
Encoignure Robertson et Orléans,
**JULIUS DANZIGER,**
No 125, rue des Remparts.
(Autrefois Cirque),

ONT reçu leur stock de marchandises sèches d'automne, parmi lesquelles il y a des articles de choix à très bon marché, savoir:

GROS D'AFRIQUE à 12 1/2c.
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde;
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde;
CHALES CHENILLE à $3 la pièce;
MOUSSELINE A MOUCHOIRS, à $1 la pièce;
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde;
CHALES STELLA, extra riches, de $4 à $10 pièce;
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches;
ROBES A LAISE,
6000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde;
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde;
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉE, de 20 cts à $12 pièce;
COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, calicots français, serviettes, mouchoirs batiste du jardin, jupons à carreaux, pour dames et enfants, aussi un grand assortiment de laine unie et de fantaisie, satinets et casimirs, bruns et jaunes saliné à 25 cts la yarde, et un très joli article pour les enfants. 11 oct

**La meilleure lumière et le meilleur marché.**

DÉPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE, POUR LES LAMPES, à été transporté du No 22, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

**Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.**

LE propriétaire du NEW-ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS, désirant ne désappointer aucun des clients de l'établissement, est forcé, à cause de la difficulté qu'il trouvera à remplir les ordres reçus journellement, d'annoncer aux acheteurs du BI-SULFITE DE CHAUX manufacturé au grand Southern Works, qu'à moins qu'ils envoient leurs ordres de bonne heure, ils pourraient être désappointés, ce qui serait regrettable et pour eux et pour l'établissement. On a déjà fait des préparatifs qui permettront assortiment de manufacturer au moins QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE. Cette quantité même semblerait insuffisante, tant les demandes sont nombreuses. Beaucoup de personnes qui n'employaient pas d'ordinaire ce précieux article ou qui l'obtenaient d'autres fabriques, envoient des ordres à l'établissement.

La force du BI-SULFITE qu'on fabrique en ce moment au Southern Chemical Works de H. BONNABEL, est uniforme et plus fort qu'à aucune autre époque. On n'a rien épargné pour rendre ce précieux produit chimique aussi parfait que possible et le rendre digne de la grande réputation que les Southern Works parmi les planteurs sucriers de cet Etat.

Les planteurs qui désireraient avoir le VERITABLE BI-SULFITE DE CHAUX fabriqué aux Southern Works sont priés de le spécifier particulièrement par l'intermédiaire de leurs agents ou s'adresser directement à H. BONNABEL, No 9, Front-Levée, entre Douane et Bienville.
14oct—1m

**Bisulphite de chaux.**

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et les marchands commissionnaires qu'ayant constitué MM. Jacob, Dussumier & Co. pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille-Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de Chaux de qualité qui ne le cède en rien à telle ou telle autre manufacture. Un essai vaut d'ailleurs mieux qu'une promesse.
BERNARD & Co.
14oct Encoignure Conti et Galvez.

**PORTRAITS DE MORTS,**
**Nouveau procédé.**

Les portraits de personnes mortes sont maintenant faits par le soussigné

*D'après un procédé nouveau et perfectionné.*

Les portraits sont coloriés avec les

*PEINTURES A HUILE SECHE*

D'INVENTION NOUVELLE,

(Pour lesquelles un brevet a été demandé.)

A la perfection de l'ambrotype, ils joignent celle de la peinture à l'huile, en ce qui concerne

La ressemblance

Obtenue au moyen du premier et la durée garantie par la seconde.
FROBUS,
Rue de la Douane, vis-à-vis le
14oct—12 bureau du Courrier.

DIVERS—10 caisses absynthe suisse, U. Leconilier,
80 caisses vin Muscat, Frontignan, supérieur,
15 do petits pois au naturel et au saindoux,
5 do pâtés truffés assortis
8 do cèpes au naturel
40 paniers champagne Dens, de Montaigut,
15 do do de ahory
90 quarts porto, marque de la couronne,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct rue de la Douane

MOLASSE sucre—10 milliers de sirop, [illegible] ... à vendre par GALLOSO & PASCAL,
2 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1858.
AVIS AUX ACTIONNAIRES.

CONFORMÉMENT à une résolution des directeurs, avis est donné que une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIEME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois) à midi, au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.
21oct—10j L. HEYLIGER, Secrétaire

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires aura lieu lundi, 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. F. J. FORSTALL,
19oct—au 1er nov Secrétaire

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL. Pour le rhume, la toux, les maux de gorge, l'asthme, la bronchite, et qui sont tous guéris par ce sirop.
REYNOLD'S SPECIFIQUE. Contre les rhumatismes, névralgies, etc.
SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI. Purgatif. Celui dont l'action est toujours sûre.
LAIT ANTEPHELIQUE. Remède infaillible pour enlever les taches de rousseur.
POUDRE DE TOILETTE DE HENRIQUEZ. Ces poudres font disparaître les rides et ...
[illegible]
11 janv

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE docteur E. BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a transféré son domicile rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.
21sept—1m

BONBONS FRANÇAIS.

LE confiseur de la rue Ste Anne vient de transférer sa fabrique de Bonbons rue Conti, 105 et 107. Il invite sa clientèle à venir comme par le passé. Ses prix sont toujours les mêmes. 30 cents la livre et le plus beau fondant assorti, 60 cts le chocolat à la crème. P. MANEY,
21oct Rue Conti, 105 & 107.

**Café à vendre.**

UN café bien achalandé, situé rue St-Philippe, entre Conti et Levée, et connu sous le nom de "Café de l'Etoile." On vendra également un billard. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 19 oct—6f

**Charbon Cannel Anglais.**

COAL 250 tonneaux Cannel anglais de choix, en débarquement du navire Perquet. Cet article a été trié et est égal au meilleur charbon qui ait jamais été importé sur le marché de la Nlle-Orléans. A vendre aux plus bas prix de cette place, le tonneau ou une partie le baril.
SPENCER FIELD & Co.
19 oct—6 Bureau, encoignure Camp et Girod

**Charbons Schuylkill,**
Peach Orchard et Locust Mountain.

**400** tonneaux de ces excellents CHARBONS, en débarquement du navire Belle of the Ocean.

Pour les grates, ces charbons sont les meilleurs de tous les Anthracites. On les livrera sur la Levée bien au-dessous de ses prix ordinaires.
SPENCER FIELD & Co,
19oct—6 Bureau, encoignure Camp et Girod.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, capt. Dyer, de Bordeaux:
25 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, bouchons à l'émeri;
423 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque. St-Estèphe, bouchons à l'émeri;
8 barriq vin; 10,000 bouchons No 7 en sacs de 500

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 5 | do | do | do | 5 | do |
| 4 | do | do | do | à mailla | do |
| 3 | do | do | do | mi long | do |
| 2 | do | do | do | No 4 1/2, b. | do |
| 5 | do | 4,000 | do | à damejeannes | de 1000 |
| 10 | do | 15,000 | | do | de couleur |

A vendre par V & E MAISNAN,
19oct 20 & 22, rue St-Louis

**LA TOUSSAINT.**

Couronnes....Couronnes....Couronnes!!!

REÇU un choix de couronnes pour la Toussaint. Prix très modérés.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
19 oct encoignure Bienville

**Parfumerie! Parfumerie!**

UN assortiment complet de parfumerie des meilleures fabriques de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Fiver, Pinaud, etc.
Eau de Cologne de Delabrière Vincent.
Eaux dentifrice du Dr Pierre, Philippe, Pelletier. Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Deromé, Société Hygiénique.
Savons au suc de laitue, de Violet et Pinaud, en vente chez LION & PINSARD,
19oct 66 et 68 rue Royale

**Cheveux....Cheveux....cheveux!!**

*Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.*

REÇU et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs.
Cheveux frisés do do do.
Raies, tresses, cache-folies, faisceaux, rubans, tulle, crochets, métalliques, élastiques, cardes, peignes, etc. 19 oct

**Cravates....Cravates!!!**

REÇU un magnifique assortiment de cols-cravates, collerettes, cravates échelles, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
19oct encoignure Bienville

**Académie Ste-Marie,**
POUR LES JEUNES DEMOISELLES,
Dirigée par Mlle Victor.
Baton Rouge, Lne.

LA prochaine session de cet établissement commencera le 25 octobre. Incorporée par la législature de 1858, cette institution a le pouvoir de conférer les grades littéraires et scientifiques. Elle est sous le patronage de Mgr. l'Archevêque de la Nlle-Orléans.

Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, l'anglais, le français, le latin, la rhétorique, la botanique, l'algèbre, les hautes branches des mathématiques, la philosophie, la philosophie, l'astronomie et la chimie.

Pension et enseignement pour toute la saison, $200.

Les élèves catholiques sont préparés avec le plus grand soin à la première communion. Un ecclésiastique fait toutes les semaines un cours religieux aux élèves catholiques.

Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, aux SS. PP. Jésuites de la rue Baronne, N. O., ou à Mlle Victor, à son établissement. 15oct—3mven.

**E. DE ST-ROMES,**
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des vins et marchandises de toutes espèces, et de celle des propriétés et esclaves ordonnées par les cours de justice et de la vente des chargements, marchandises et cotons avariés. Il sollicite le patronage public.

Bureau, No 67 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 5 oct—1m—1re p

**ACADÉMIE DE G. BOYER.**

No 118 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre. 24sep—1m

**TABAC.**

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

**ESSENCE DE MIEL.**

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

**B. TIBLIER.**
Encoignure Dumaine et Condé.

AYANT reçu une bonne partie de son grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Multnomah, le steamer Cahawba, et qu'il se propose de recevoir par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur la variété et la beauté de ses articles, tous choisis avec le plus grand soin et garantis tous aux rapports et vendus à très bas prix.

Nous faisons un appel spécial sur un lot des articles suivants, au bon marché.
Robes fond grisailles à quilles.
Indiennes françaises de tous genres,
Mérinos français de toutes nuances,
Bombasine noire, étamine do,
Mousseline laine noire, double largeur,
Toile à drap 8/4, 11/4, 12/4,
Coton do blanc et écru 12/4,
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées.
Rideaux mousseline brodés,
Corsets français sans couture,
Toile de Paris, toile d'Irlande,
Chemises mérinos pour dames,
do do do hommes,
Damasse fil pour nappes, blanc et écru,
Châles Chenilles,
do Stella, bordure pluche,
do Tartan double.
Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.
28 sep—1m. B. TIBLIER.

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne bachelier ès lettres et ès sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, outre les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept—25. au bureau de l'Abeille.

**Avis spécial.**

*Succession de Louis Ducornau.*

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne et ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur dativ testamentaire,
No 8, Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—3mois v & c

**MADAME COLIN**
(MAISON DE MODES)
RUE St-PHILIPPE, ENCOIGNURE ROYALE
ARTICLES DE DEUIL.
POUR DAMES.

MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et de petit deuil, qu'elle se propose de mettre en vente à des prix très modérés.

Les Dames sont invitées à venir visiter les marchandises, qui se recommandent par une grande simplicité qui n'exclut ni la nouveauté ni le bon goût.

Très incessamment, ouverture de toutes les hautes nouveautés d'automne et d'hiver.
21sept—au 1er nov

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Félix de Armas, No 180, rue Royale.
9oct—nv

**A LOUER.**

Une très bonne résidence de famille, No 234, rue St-Philippe, entre St-Claude et Tremé. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A. CHOPARD & Co,
18oct No 14, rue Poydras

SERRURES—6 caisses de serrures françaises de divers assortiment;
3 caisses de capsules cannelées et fondues.
A vendre par BERNARD TURPIN, 65, rue Vieille-Levée. 18oct

ARGENT!—ARGENT!
**LOUIS BLANC,**
PRÊT D'ARGENT SUR DÉPÔT,
Rue Conti, 47,
*Entre Chartres et Passage de la Bourse.*

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 21mars—ab

**F. GAIENNIE,**
Marchand de produits de l'Ouest,
Porc, bœuf, lard, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No 15, rue de la Vieille-Levée.

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour nuire à ces maisons démontre que nos Loteries sont tirées franchement—les lots sont promptement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA, dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

CLASSE 33—Pour être tirée SAMEDI, 2 octobre 1858.
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI, 9 octobre 1858.
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI, 16 octobre 1858.
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI, 23 octobre 1858.
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI, 30 octobre 1858.

Sur le plan de la loterie simple
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉ
Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 Lot de | $70,000 | | 4 do | | $500 |
| 1 do | 30,000 | | 4 do | | 400 |
| 1 do | 10,000 | | 4 do | | 300 |
| 1 do | 5,000 | | 4 do | | 200 |
| 1 do | 4,000 | | 4 do | | 150 |
| 1 do | 3,000 | | 4 do | | 125 |
| 1 do | 1,500 | | 50 do | | 100 |
| 1 do | 1,000 | | 250 do | | [illegible] |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 Lots de | $400, approxim. de | $70,000 sont | $1,600 |
| 4 do | 300 | do | 30,000 | 1,200 |
| 4 do | 250 | do | 10,000 | 1,000 |
| 4 do | 125 | do | 5,000 | 500 |
| 4 do | 100 | do | 4,000 | 400 |
| 4 do | 75 | do | 3,000 | 300 |
| 4 do | 50 | do | 1,500 | 200 |
| 4 do | 25 | do | 1,000 | 100 |

5,485 lots s'élevant à $320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque la désirera.

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50. Huitième, $1 30.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 373 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires, le lot étant mis en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 des lots, seront tirés d'un lot d'approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront chacun droit à $400. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5,000 lots de $10 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagne le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1, gagneront $10. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $10 et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants:
Certificats d'un paquet de 10 billets entiers......$80
do do 10 demi billets......40
do do 10 quarts de billets......20
do do 10 huitièmes de billets......10

En demandant des billets ou des certificats, faites vos remises par l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acheteurs pourront avoir les chiffres désirés par le premier mise en tirage...

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, Bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou Boîte 36, Augusta, Géorgie.

**Avis.**

A PARTIR de cette date, nous voulons que les affaires d'encan et de courtage de propriétés foncières, en mon propre nom et pour mon propre compte. P. DEVERGES,

Bureau, No 46, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12 oct

**POUR LA TOUSSAINT.**
ORNEMENTS DE TOMBEAUX,
70, rue Bourbon.

MADAME A. FOURNIER, de retour de France, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle a fait choix d'un magnifique assortiment de deuils artificiels et d'ornements pour tombeaux, tels que corbeilles rustiques, couronnes d'immortelles, de pensées, etc.

Les personnes qui désirent ces articles ayant de choisir les premières, auront la facilité de voir et de choisir à loisir pour la fraîcheur que pour la modicité de prix.
15oct—15fre.

**Au Public.**

Les personnes intéressées ayant essayé de faire croire aux acheteurs que j'avais abandonné la VENTE DE CHARBON EN DETAIL, je désire annoncer à mes amis et au public que je suis toujours prêt à leur fournir le meilleur
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché.

COAL Les ordres sont remplis aux deux lieu et à mesure qu'ils arrivent. Charbon en pas d'ordre est expédié par le Charbon en bœ

cant, pour être expédié.
C. A. KILTENBERGER,
37, rue du Camp
9 oct—1m Autrefois au No 101, rue Gravier

**ACADÉMIE DE JEFFERSON.**
73 rue Bourbon, Nlle-Orléans.
Dirigée par
**G. J. LORD.**

Cet établissement est ouvert pour la réception des élèves, et les classes commenceront sans retard. Pour détails, s'adresser au directeur, au No 73.

Les familles ayant des enfants à mettre à l'École sont invitées à visiter l'établissement. 5oct—1m

**T. BACHELIER,**
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS,
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fourrages, de plantes potagères, pour marchands toujours frais, que par ses annonces par celui.
Prix modérés. 17 août—1m 1re p

**DODARD & Cie**
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs, laine, soie, coton, mérinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, robes, châles, crêpe, etc.

Paris moyen d'un nouveau procédé
14 déc—1an

**BORME & DEJEAN,**
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—Nouvelle-Orléans;
SELLOCQ, NOBLOM & Co;
A. ROCHEREAU & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

LE
**LIVER INVIGORATOR.**
(POUR FORTIFIER LE FOIE.)
Préparé par le Dr. SANFORD,
ET COMPOSÉ ENTIÈREMENT DE GOMMES.

EST un des meilleurs purgatifs et l'un des meilleurs remèdes pour le foie. Il chasse non seulement les matières morbides qui se trouvent dans l'estomac et les intestins mais il agit aussi sur le sang et purge le système du sang. Il purifie le sang et est le plus puissant remède connu.

Le foie est un des principaux régulateurs du corps humain, et quand il fonctionne bien, les puissances du système se développent... Quand l'estomac se... [illegible]

LIVER INVIGORATOR DE SANFORD

Une dose prise après avoir mangé suffit... Une dose prise avant le coucher... Quelques doses guérissent... Une ou deux doses guérissent les attaques causées par les Vers...

Tous ceux qui y ont eu recours en font l'éloge.

Prenez de l'eau avec l'Invigorator et avalez le mélange.

**LE LIVER INVIGORATOR**

EST UNE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE; il opère des guérisons presque incroyables. La première dose fait du bien au malade et le contenu d'une bouteille seulement vous guérit de la jaunisse, de la dyspepsie, du mal de tête, tous maux qui proviennent du foie.

UNE PIASTRE LA BOUTEILLE.
Dr SANFORD, propriétaire, 345, Broadway, N-Y.
A vendre en détail par tous les Droguistes et par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres, et par SCOVIL & MEAD,
Agences générales à la Nlle Orléans.
15oct—1anveto

PORC—600 barils de mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

BACON—40 boucauts plats-côtés, épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

JAMBONS—80 tierçons jambons passés au sucre, marques favorites, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

FARINE—400 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—7 57 et 58, rue Vieille Levée

WHISKY—80 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—200 barils, maquereaux No 3 et de rivage, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

FEVES—50 barils fèves blanches de marine; 40 dito rouges, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

POMMES sèches—10 barils pommes séchées au soleil, 50 sacs do à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

GRAISSE—[illegible] tierçons graisse prime en feuilles, 200 barillets do à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

BEURRE—40 firquins beurre W. Reserve, 150 barillets dito, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 oct—8 57 et 58, rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Sybil, [illegible] ... à vendre par [illegible]